

## **Les vacances : un temps de grâce et de rencontre.**

**« Venez-vous reposer un peu »** dit Jésus à ses disciples, alors qu'ils reviennent de mission et que la foule les assaille et ne les laisse pas en paix. Jésus les invite à se retirer pour se reposer et refaire leurs forces.

Le temps des vacances arrive comme un temps qui nous est donné pour refaire nos propres forces. De manières diverses au cours d'une année de travail nous nous dépensons sans avoir toujours le temps de prendre vraiment du repos. Le temps vacances d'été est le plus long de l'année. Il nous permet de nous refaire véritablement.



## **Refaire nos forces pour servir.**

Nous sommes appelés à servir, à donner dans tout ce que nous faisons. Un chrétien, c'est celui qui marche à la suite du Christ dans tout ce qui fait sa vie. Que ce soit au travail, dans les loisirs ou en famille, nous sommes appelés à suivre le Christ en servant. Tout est important pour un chrétien parce que le Christ nous appelle partout où nous vivons. Cela demande de l'énergie parce qu'il s'agit de donner. Mais nous ne pouvons donner que ce que nous avons reçu. C'est pour cela qu'il est important de nous ressourcer sinon nous nous épuiserions. Le temps des vacances est donc le bienvenu. Il nous est donné pour faire le plein à tous les niveaux.

## **Revenir à la source.**

Le temps du repos nous amène à prendre davantage conscience de ce que nous sommes. Ce faisant, nous revenons à la source de notre vie. Lorsque nous avons la joie de contempler les beautés de la nature, en nous promenant dans la campagne ou en marchant au bord de la mer, nous sommes

mis en présence du créateur qui nous comble de ses biens. Nous prenons conscience que ce n'est pas un Dieu lointain, ou simplement un architecte ou un horloger au sens de Voltaire qui nous a donné ce qui existe. Non. Nous faisons l'expérience de ce Dieu tout proche dont nous parle la bible.

Dieu nous a parlé en Jésus. Il nous parle sans cesse par lui. L'Écriture sainte est à notre disposition. Puisseons-nous pendant les vacances ouvrir davantage notre Bible pour découvrir ce Dieu qui nous invite à le laisser entrer. Les vacances peuvent être l'occasion de lire tel ou tel livre qui nous permettra d'approfondir notre connaissance de Dieu ou de témoins qui ont vécu de Lui. Ceux-ci pourront fortifier notre foi et nous donner de la force lorsque nous nous sentons découragés.

Pendant les vacances, nous disposons davantage de notre temps, puisseons-nous l'utiliser pour vivre les temps de prière proposés par l'Eglise. Les vacances sont aussi des temps de visite et de propositions en tous genres. Puisseons-nous choisir ce qui peut nous aider à grandir dans notre relation à ce Seigneur qui marche avec nous.

## **Faire les bons choix.**

Le temps des vacances passe vite. Nous ne pourrions pas tout faire. Il importe que nous soyons maîtres du temps qui nous est donné. Pour ne pas nous laisser emporter contre notre gré, demandons-nous quels choix nous avons à faire pour ne pas nous disperser mais nous ressourcer vraiment. Ainsi nous ne gaspillerons pas notre temps. Mais nous en ferons un temps plein et utile. Un temps donné comme un cadeau pour Dieu et les autres.



## DIEU VEUT QUE TU SOIS UNE SOURCE DE BÉNÉDICTION POUR TON ENTOURAGE...

« **David rentra chez lui pour bénir sa maisonnée.** » 2Samuel 6,20. Dieu appelle chacun de nous à être une bénédiction pour les autres. Très souvent nous entendons ce mot « bénir » mais que signifie-t-il exactement ? Selon le dictionnaire, bénir c'est « **appeler la protection, la bénédiction de Dieu sur...** ».

Dans la Parole de Dieu, nous voyons que David était connu comme un roi proche de Dieu, un homme rempli de louange . Mais il avait une autre caractéristique : il bénissait les hommes. Une histoire dans le livre de Samuel nous montre bien cela.

De grandes réjouissances et des sacrifices accompagnèrent l'entrée de l'Arche de Dieu à Jérusalem. Lorsque cette fête toucha à sa fin « [David] bénit le peuple au nom de l'Éternel, le Seigneur des armées célestes. » 2 Samuel 6,18. En tant que roi d'Israël, David va bénir son peuple. Plus tard dans cette même journée David va rentrer auprès des siens. Non pas pour se reposer mais pour bénir ses proches. C'est son désir. En tant que chef de famille, David va bénir sa maisonnée.

**“Etre une source de bénédictions pour les autres!”**

Nous aussi, ayons ce désir de demander la bénédiction de Dieu sur la vie de ceux qu'il nous confie. Si nous sommes chef de famille, bénissons notre famille. Si nous sommes parents, bénissons nos enfants. Si nous sommes

en responsabilité bénissons ceux et celles dont nous avons la charge.. Mais David n'en reste pas là. Il accompagne ses paroles de bénédictions par un acte concret. Il va distribuer à tout le peuple des vivres. **‘Chacun reçut de la main du roi une miche de pain, une portion de viande rôtie et une masse de raisins secs.** » Cet acte montre que le fond du cœur de David était sincère.

**Ne soyons pas faux envers les autres en parlant d'une manière et en agissant d'une autre. Que nos actes soient conformes à nos paroles bienveillantes.** Donnons-leur de nos biens, de notre temps, de notre écoute, de notre amour – selon ce que Dieu nous accorde.

Jésus va même plus loin en demandant de bénir nos ennemis : **« Quant à vous tous qui m'écoutez, voici ce que je vous dis : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; appelez la bénédiction divine sur ceux qui vous maudissent »** Luc 6,27-28.

Appelez la bénédiction divine  
sur ceux qui vous maudissent  
Priez pour ceux qui vous  
calomnient

**Mettons en pratique la Parole de Dieu. Il veut que nous soyons une source de bénédiction pour notre entourage. Pensons à Jésus qui allait de lieu en lieu faisant du bien.** Il est notre exemple, notre parfait modèle.

Seigneur, je choisis maintenant de bénir en Ton nom ceux que tu places près de moi. J'invoque Tes bénédictions sur leurs vies pour que Tu leur fasses du bien à tous les égards. Aide-moi à les bénir aussi par mes actes.

# BENIR

Beaucoup de personnes prient pour recevoir un miracle dans leur vie, mais nous devons réaliser que nous pouvons être, nous-mêmes, un miracle pour quelqu'un d'autre.

Chaque jour, selon notre attitude, nous pouvons apporter quelque chose de bon autour de nous : nous pouvons encourager, nous pouvons aider, nous pouvons devenir le miracle qu'attend une autre personne. **Notre joie provient de la mise en application des dons de Dieu.** Et je pense que si beaucoup de personnes ne sont pas heureuses aujourd'hui, c'est parce qu'elles se focalisent sur leurs fardeaux, sur leurs difficultés ou sur leurs besoins. Mais, nous ne devons pas être focalisés sur nous-mêmes, nous devons chercher à être une bénédiction pour les autres.

Quand vous vous levez le matin, faites cette prière : « *Seigneur, montre-moi quelqu'un à qui je peux apporter du bonheur ou de l'encouragement ! Montre-moi quelqu'un qui vit une difficulté afin que j'apporte la solution à ses problèmes !* ». Vous devez prendre conscience que vous pouvez être cette personne que Dieu a choisie afin que sa bonté se manifeste. Je ne parle pas forcément de quelque chose de très grand, mais d'un sourire ou d'un encouragement. Rappelez-vous de ce principe : vivre pour donner. Vous êtes porteurs de la bénédiction de Dieu, et chaque jour vous devriez sortir de chez vous avec une bénédiction à apporter à quelqu'un d'autre. Cette personne peut-être votre époux, votre enfant, votre voisin ou même un étranger. N'attendez pas Noël ni l'anniversaire pour apporter de la joie autour de vous. Chaque jour vous êtes une bonne nouvelle pour votre entourage, et vous devez manifester l'amour que vous avez pour eux. Chaque jour, vous devez leur dire combien vous êtes attachés à eux. C'est à cela que le Seigneur nous appelle.

Je suis béni(e)  
pour être  
une source de  
bénédiction !

**Soyez cette bénédiction qui apporte de la joie, qui apporte du soutien, qui apporte la vie ! Dites aux personnes que vous aimez combien elles comptent pour vous ; soyez bons avec ceux qui vous entourent. C'est exactement cela que le monde a besoin.**

## Soutenez votre entourage

Ne sous-estimez pas l'impact de votre attitude sur ceux qui vous entourent. N'avez-vous pas remarqué combien il est facile de se décourager lorsque vous rencontrez une personne qui est découragée et qui vous raconte tous ses problèmes ? Mais vous, vous portez en vous quelque chose de spécial ! Vous ne pouvez pas être découragés car vous avez Dieu, avec vous. Et Dieu vous appelle à encourager ceux qui ont les bras baissés, à apporter une parole d'espoir, de soutien qui va permettre à cette personne de sortir de son problème.



Dieu vous a choisis pour apporter la joie et le réconfort autour de vous, et je crois que le monde en a beaucoup besoin. Il y a tellement de personnes qui sont seules, qui souffrent, qui sont abattues, et il y a tellement peu de personnes qui apportent du soutien et du réconfort. Cela fait partie de notre mission d'enfant de Dieu. Nous devons être des donneurs, c'est-à-dire des personnes qui donnent, qui apportent. Ce que Dieu nous apporte, la joie, la paix, l'amour, nous devons le répandre autour de nous. Cessons d'être des personnes qui veulent toujours recevoir, mais cherchons à être des personnes qui donnent. Cherchons à semer de l'amour, de la joie, de l'encouragement dans la vie de ceux qui nous côtoient. C'est une mission formidable ! Nous ne devons plus nous

demander : « *Comment vais-je être béni ? Que vais-je recevoir aujourd'hui ?* » Désormais, notre préoccupation est : « *Comment puis-je faire pour apporter une bénédiction à quelqu'un d'autre ?* ». Dieu nous a choisis afin que nous soyons une bénédiction pour les autres ! C'est formidable de se dire que nous sommes appelés à être une bénédiction pour notre prochain. Dieu nous destine à bénir et à faire du bien aux personnes qui nous côtoient chaque jour ! C'est formidable ! Alors, chaque matin, notre prière devrait être : « *Père, aide-moi à être un miracle pour quelqu'un aujourd'hui ; Aide-moi à être sensible aux besoins des personnes que je rencontrerai aujourd'hui* ».

Je crois que nous pouvons tous être un miracle pour quelqu'un ! Et cela nous fait du bien, cela réconforte notre cœur. Dieu nous demande de réconforter, de soutenir, d'aider notre prochain. Et quand nous mettons en pratique ce qu'il nous demande de faire, alors nous sommes heureux. Les dons de Dieu nous rendent joyeux !

L'ennemi essaiera toujours de nous empêcher d'être cette bénédiction : « *Pourquoi perdrais-tu un après-midi avec une personne que tu ne connais pas ? Tu as autre chose de mieux à faire et après tout, cela ne te regarde pas* ». Mais dans ces situations, Dieu nous parle. Et si nous l'écoutons, alors, nous devenons une bénédiction pour quelqu'un.

### **Plus nous bénissons, plus nous nous épanouissons**

Dieu nous bénit pour qu'à notre tour, nous puissions bénir ! Ne recherchez pas uniquement la bénédiction pour vous, mais cherchez à être une bénédiction pour les autres ! Et plus vous bénissez ceux qui vous entourent, plus Dieu vous bénit en retour car il voit tout ce que vous faites, même dans le secret. **C'est un point essentiel qu'il est important de comprendre : lorsque nous bénissons notre prochain, nous sommes nous-mêmes bénis !** Jésus nous montre l'exemple : partout où il allait, il bénissait les personnes, il guérissait les malades et il consolait les affligés.

C'est aussi notre mission, nous qui sommes enfants de Dieu. Jésus nous a montré l'exemple à suivre, et chaque jour, nous devons chercher à agir comme lui. Ce n'est pas si compliqué : nous n'avons qu'à sortir de chez nous, et écouter ce que Dieu nous met sur le cœur. Cela peut être aider une personne, encourager une autre, écouter, complimenter.

Nous devons saisir chaque opportunité de faire du bien. Avec Dieu, le bien que nous faisons n'est jamais perdu ; il nous le rend toujours à un moment ou à un autre. Dieu voit tout ! Le bien que vous faites autour de vous, vous le retrouvez un jour. **Le principal est de faire les choses avec le cœur.** Dieu agit ainsi : il aime lorsque nous aidons notre prochain avec notre cœur, et il nous le rend en nous bénissant.

Lorsque vous avez l'opportunité d'être bons, ne le refusez pas sous prétexte d'être occupés ou que cela vous demande un effort. Ne ratez pas l'occasion d'être une bénédiction pour quelqu'un. Si vous voyez un collègue de travail abattu, ne vous contentez pas de penser : « *Ce n'est pas si grave : il est peut-être dans un mauvais jour ou alors il est un peu fatigué* ». Ne pensez pas que cela ira mieux demain et que ce n'est pas votre affaire. Non. Prenez du temps et proposez-lui d'aller boire un café. Réconfortez-le, encouragez-le et dites-lui des paroles positives. **Dieu ne veut pas que nous restions insensibles à la détresse de ceux qui nous entourent ; Il nous appelle au contraire à prendre du temps pour les aider. Dieu nous appelle à nous soutenir les uns les autres.** Alors ne soyons pas indifférents, insensibles, renfermés sur nous-mêmes mais bien au contraire, soutenons toutes les personnes que nous voyons dans l'abattement.



Les personnes âgées sont aussi des personnes dont nous devons prendre soin. Souvent, elles se retrouvent isolées, car nous sommes trop occupés pour prendre soin d'elles. Pourtant, la Parole de Dieu nous enseigne qu'il est important d'honorer nos anciens ; cela peut-être en allant passer une heure ou deux avec elles ou simplement en leur téléphonant. Ce n'est pas beaucoup d'efforts pour nous, et cela peut représenter tellement de joie

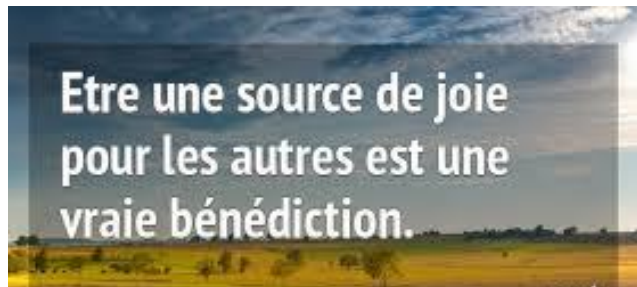
pour ces personnes ! Nous devons rechercher à donner aux autres et non pas seulement à recevoir.

Etre une bénédiction n'est pas quelque chose de compliqué, cela demande juste d'être à l'écoute de ce que Dieu nous met sur le coeur. Des actions qui peuvent ne pas nous paraître importantes peuvent signifier beaucoup pour la personne qui reçoit.

C'est intéressant de remarquer que c'est le seul commandement accompagné d'une promesse. La Bible nous enseigne ici ce principe : nous devons nous occuper de nos parents, et cela doit être une joie pour nous. Plus généralement, nous devons prendre soin des anciens car nous pouvons être ce miracle que ces personnes attendaient. De plus, nous aussi, nous deviendrons certainement des personnes âgées et Dieu enverra alors une personne pour prendre soin de nous. Rien ne se perd car Dieu est un Dieu de bénédictions.

### Le juste retour

La moindre gentillesse peut vous revenir sous la forme d'une bénédiction bien plus grande. Quand nous aidons notre prochain, quand nous faisons les courses pour une personne qui ne peut plus se déplacer ou que nous lui tondons la pelouse, Dieu sourit et il est content. Ne prenons pas cela comme une corvée ni comme un travail ingrat, mais au contraire, ayons la joie de pouvoir bénir ces personnes car en retour, Dieu nous bénit également. J'ai, tout autour de moi, des personnes très dévouées qui sont prêtes à m'aider. Si j'ai besoin d'un plombier, je sais à qui m'adresser, si j'ai besoin d'un jardinier, je sais qui appeler... et je remercie Dieu pour cela. Ces personnes sont une bénédiction pour moi.



Etre une bénédiction pour quelqu'un d'autre est un sentiment que Dieu met dans notre coeur. C'est-à-dire que notre dévouement fait partie de notre caractère ; et souvent, nous n'attendons rien en retour, nous le faisons simplement ! Parfois même, nous pouvons aider quelqu'un qui nous a fait du

mal. Et cela est la manifestation du véritable amour que Dieu met dans notre coeur. Car il est facile d'aider une personne que nous aimons bien, mais c'est plus difficile de faire du bien à une personne qui nous a fait souffrir, qui n'a pas toujours été correcte envers nous. Mais Dieu nous appelle à cela. Ce qui est formidable aussi, c'est que si la personne que vous aidez ne peut rien vous donner en retour, Dieu pourvoira et vous rendra le bien que vous faites. Dieu donne toujours en retour, et les paiements de Dieu, sa bénédiction, sont bien meilleurs que ce que l'homme peut apporter. De la même manière que vous pouvez aider une personne, sachez que Dieu vous enverra toujours quelqu'un pour vous soutenir dans la difficulté et pour vous en sortir. « *Celui qui a pitié du pauvre prête à Dieu qui lui rendra selon son oeuvre.* » [Proverbes 19 : 17](#)

Ici, le mot « *pitié* » n'est pas à prendre dans un sens péjoratif ni dans un sens d'apitoiement ; souvent, nous considérons que « *faire pitié* » veut dire « *faire peine* », mais il faut le comprendre dans le sens d'aider une personne qui est dans la difficulté. Ainsi, lorsque vous faites quelque chose pour une personne qui en a besoin, cela plaît à Dieu et il vous récompense. Quand vous aidez votre prochain, c'est comme si vous le faisiez pour Dieu. Et Dieu n'est pas oublieux ! Il vous rend selon votre oeuvre. Et la faveur de Dieu est formidable.

Imaginez la joie que peut ressentir Dieu lorsque vous donnez des chaussures à des orphelins ou que vous accompagnez une personne âgée à l'Eglise. Etre un père pour un enfant, un ami pour une personne âgée, un soutien pour une personne qui traverse des difficultés ... chaque fois que vous faites cela, vous prêtez à Dieu. Le plus beau est lorsque cela se fait avec le coeur, sans que cela ne soit une corvée pour vous. Aujourd'hui, tout devient une corvée dès que cela dérange nos habitudes. Mais, nous qui sommes enfants de Dieu, nous devons faire les choses avec le coeur, car c'est l'amour de Dieu qui est notre moteur.

Dieu ne veut pas que nous vivions seuls, isolés ; Il veut que nous soyons une famille. Et dans une famille, nous échangeons nos bons comme nos mauvais moments ; nous donnons mais nous recevons beaucoup. Chacun a un rôle à jouer, pas seulement le père ou la mère de famille. **Ouvrez votre coeur et sachez recevoir le miracle que Dieu vous envoie : il peut être un membre de**

votre église, de votre famille, ou même un étranger. De la même manière que Dieu nous appelle à être un miracle pour notre prochain, notre prochain peut, lui aussi, être un miracle

pour nous. Dieu aime que nous fassions les choses avec cœur, et il n'est pas oublieux. Sachez que tout ce que vous faites, Dieu le voit, et il vous le rend : sa faveur est sur vous.

# Louange, adoration.

**« Si nous perdons le sens de l'adoration, nous perdons le sens de la marche de la vie chrétienne, qui est un cheminement vers le Seigneur, non pas vers nous ».**

Pape François

## Introduction



C'est par ces paroles du Pape François que j'introduis l'enseignement aujourd'hui. Je veux vous parler de l'adoration, de la louange et de l'action de grâce, ces trésors de notre vie chrétienne. *Je veux vous en parler ,aujourd'hui, pour louer et rendre grâce pour tout ce que nous avons vécu depuis plus de vingt années dans ces messes de famille ; louer et rendre grâce pour les guérisons, les conversions, les pardons, les réconciliations accueillies dans tant de familles.*

Ce doit devenir une habitude que de me souvenir et de remercier Dieu chaque jour pour ce qu'Il fait en moi et à travers moi. Cela le bénit et me bénit aussi! Que ressentez-vous lorsqu'un enfant vous remercie ou est sensible pour quelque chose que vous avez faite ou dite ? Cela réchauffe votre cœur et vous donne l'envie d'en faire plus pour lui.

## Louange et merci

1. Autant la prière de demande est une prière spontanée à l'homme, autant il lui est plus difficile de remercier ! Vous connaissez l'histoire de Jésus qui guérit les dix lépreux : « A son entrée dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre et s'arrêtèrent à distance ; ils élevèrent la voix et dirent : « Jésus, Maître, aie pitié de nous. » A cette vue, il leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » Et il advint, comme ils y allaient, qu'ils furent purifiés. L'un d'entre eux, revint sur ses pas en glorifiant Dieu **à haute voix** et tomba aux pieds de Jésus, en le remerciant. C'était un Samaritain. Prenant la parole, Jésus dit : « Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? **Il ne**

**s'est trouvé, pour revenir rendre gloire à Dieu, que cet étranger ! » Et il lui dit : « Relève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. » (Lc 17, 12-19)**

On peut presque entendre la tristesse des paroles de Jésus. En effet, la plus grande joie de Jésus c'est de glorifier son Père et de voir que nous, ses créatures, nous le glorifions. C'est sa joie de nous voir louer et remercier le Père avec Lui, par Lui, à cause de Lui. Et il est tristement étonné quand nous ne le faisons pas.

## 2. Dire merci à Dieu et le louer en tant que créature

Louer Dieu, adorer, cela devrait être naturel ! Dieu est le créateur et moi je suis sa créature. Sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Église, rapporte un de ses entretiens avec Dieu : « Sache, ma fille, que je suis celui qui est et que tu es celle qui n'est pas. » Cette parole qui peut paraître choquante au premier abord, se révèle être la pure vérité. Dieu existe par lui-même, avant tous les siècles, **Il est celui qui est. Moi, je reçois continuellement mon existence de la main de Dieu.** Si Dieu arrêta un seul instant de penser à moi, je retomberais dans le néant duquel il m'a tiré en me donnant la vie. Dans l'Encyclique sur l'Eucharistie « Ecclesia de Eucharistia » Saint Jean Paul II écrivait : « *Le Fils de Dieu s'est fait homme pour redonner toute la création, dans un acte suprême de louange, à Celui qui l'a tirée du néant.* ». Toute la création est un débordement de son amour. Moi aussi, je suis un débordement de son amour. **Ce n'est pas par**

## Rien n'est plus grand que l'Amour de Dieu

**hasard que je suis en vie, ici**, mais parce que Dieu a voulu me donner la vie et il me la donne encore, à chaque instant. Chacune de mes respirations me prouve l'amour de Dieu qui me donne la vie.

Dans l'adoration je reconnais que Dieu m'a créé par amour en me tirant du néant. Oui, je suis « *un petit rien* » mais Dieu m'aime tant, qu'Il a donné son Fils unique, son Fils bien-aimé pour arracher ce « **petit rien** » à la mort et lui donner la vie éternelle en Sa présence. Quand j'adore Dieu, j'accepte avec reconnaissance le fait d'être une créature et je m'agenouille devant mon Créateur qui est amour. J'adore un Dieu qui est Père et qui part toujours à ma recherche avec sa miséricorde.

## 3. Eucharistie et action de grâces

Toute la messe n'est qu'une immense action de grâces envers Dieu, notre Père. Dans sa LETTRE APOSTOLIQUE MANE NOBISCUM DOMINE » **Saint Jean-Paul II écrit** « *Eucharistia signifie : Action de grâces. En Jésus, dans son sacrifice, dans son oui inconditionnel à la volonté du Père, il y a le oui, le merci et l'amen de l'humanité entière.* ».



Tous les textes des préfaces et canons de la messe en témoignent. Voici quelques extraits : « *Tu n'as pas besoin de notre louange, c'est un don de ta grâce que nous puissions te remercier. Notre louange ne peut pas augmenter ta grandeur, mais à nous, elle nous apporte la bénédiction et le salut.* »

À la 4<sup>e</sup> Prière eucharistique le prêtre prie : « *Vraiment, il est bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier, Père très saint, car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai... Toi le Dieu de bonté, la source de la vie, tu as fait le monde pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions... Unis à l'hymne d'allégresse des anges, avec la création tout entière qui t'acclame par nos voix, Dieu nous te chantons...* » Nous pouvons nous demander comment nous recevons et vivons cette prière ? Est-ce que nous vivons l'Eucharistie comme une action de grâce ?

Bien sûr nous connaissons tous ces moments où nous nous ennuyons un peu pendant la messe, où nous sommes pris par nos soucis, où nous sommes tristes et où nous n'avons pas envie de louer « *avec allégresse !* » Comprendons bien que **la louange de Dieu n'est pas dépendante de nos sentiments du moment.** Je peux être

triste ou m'ennuyer un peu et cependant prendre la décision de louer Dieu. Je décide librement de ne plus me regarder moi, mais de regarder Dieu, mon créateur ou Jésus qui a donné sa vie par amour pour moi. Je prends la décision de dire merci. Ce n'est pas facile mais si nous essayons de le faire, nous constatons bien vite que cette attitude de louange nous donne de la joie, qu'elle est *une bénédiction* pour nous.

#### 4. L'Eucharistie : « Un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! »



Relisons encore ce passage de l'encyclique sur l'Eucharistie : « *Le Fils de Dieu s'est fait homme pour redonner toute la création, dans un acte suprême de louange, à Celui qui l'a tirée du néant.* » (Ecclesia de Eucharistia § 8)

Et bien, pendant la messe nous sommes appelés à nous unir activement dans notre cœur à cet acte de louange de Jésus. Nous nous unissons alors à la louange de tous les anges et de tous les saints qui au même instant louent Dieu. Le texte de l'Encyclique continue : « **L'Eucharistie est un lien entre le ciel et la terre.** » (Ecclesia de Eucharistia § 8)

Et plus loin : « *...En célébrant le sacrifice de l'Agneau, nous nous unissons à la liturgie céleste, nous associant à la multitude immense qui s'écrie : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! » (Ap 7, 10). L'Eucharistie est vraiment un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre !* (Ecclesia de Eucharistia § 19)

**Avons-nous bien entendu et surtout bien compris ces mots ? « L'eucharistie est un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! ».**

Avons-nous conscience, quand nous participons à la messe, que le ciel s'ouvre au dessus de nos têtes ? C'est ce que Saint Jean Paul II nous rappelait quand il disait que « **nous nous unissons à la liturgie céleste et nous nous associons à la multitude des anges et des saints qui acclame l'agneau sur le trône.** »

#### 5. La louange de toute la création

Autre point majeur : nous ne louons pas pour nous seulement mais au nom de toute la création à laquelle nous prêtons notre voix. C'est la 4<sup>e</sup> prière eucharistique : « *La création tout entière t'acclame par nos voix* »

Pendant la messe et l'adoration eucharistique, nous sommes invités à présenter au Père toute la création dans une prière de louange.

- Nous louons pour tous ceux qui ne louent pas
- Nous rendons grâces pour tous ceux qui ne remercient pas
- Nous adorons pour tous ceux qui n'adorent pas



Et pas parce que nous sommes meilleurs, mais parce que nous avons compris la reconnaissance que nous devons à notre créateur. Saint Augustin l'exprime très bien dans une phrase dont on cite souvent seulement une partie : « *Tu nous as créés pour toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi.* » Le début de la phrase est pourtant important : « **Nous devons te louer d'un cœur joyeux**, car tu nous as créés pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose en toi ! » (St Augustin, Confessions)



## Alors, comment pouvons nous louer Dieu concrètement ?

### 1. Pendant la Messe

L'Eucharistie est la meilleure action de grâce, le plus beau chant de louange, l'eucharistie est une invitation de Dieu à la communion et au partage



À la messe notre louange consiste à chanter et prier avec tout notre cœur. Nous approuvons en notre cœur chaque prière dite par le prêtre, ce que nous exprimons par notre « Amen » ; nous accueillons la parole de Dieu avec reconnaissance, elle est nourriture. Quand nous recevons la Communion, nous pouvons dire intérieurement notre reconnaissance au Seigneur par de courtes phrases comme :

- « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
- « Jésus, je t'adore en moi ! »
- « Jésus, je te loue, je t'aime et je t'adore ! »
- « Père, sois loué pour ton Fils Jésus ! »

### 2. Dans notre vie de tous les jours

Cette louange de la messe, nous pouvons la prolonger dans notre vie de tous les jours. Là aussi essayons de nous détourner de nous même pour nous tourner vers Dieu et nous allons peu à peu apprendre à choisir la joie et la reconnaissance dans les toutes petites choses.

Nous nous entraînons à reconnaître la présence du Seigneur dans notre vie :

- « Mon Dieu, je te remercie pour ce rayon de soleil ! »
  - « Merci Seigneur pour la pluie qui fait pousser les plantes ! »
  - « Merci Seigneur pour le sourire de cet enfant ! pour ce repas que je partage avec des amis ! »
  - « Merci pour ma famille, mon travail, ma maison, mes amis ! »
- Fredonnons des chants qui nous aident dans cette attitude de louange.

### 3. Remercier même dans les difficultés

Oui, c'est facile de dire merci quand tout va bien. Mais que se passe-t-il quand nous traversons des épreuves ? Est-il possible de louer dans la souffrance ? Saint Paul qui a vécu des choses dures pendant ses voyages, écrivait aux Thessaloniens : « *Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus.* » (1 Thess 5, 16-18) et aux Philippiens il ajoutait : « *Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous... N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, **pénétrées d'action de grâces**, pour présenter vos requêtes à Dieu. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus.* » (Phi 4, 4-7)



Nous voilà revenus à la prière de demande « *en tout besoin* », mais ici nous sommes invités par Dieu lui-même à présenter nos demandes dans l'action de grâces. Dans cette prière, nous

devons faire confiance à Dieu, nous lui faisons un chèque en blanc en lui disant : *Seigneur, je te demande de m'aider dans telle ou telle situation et je te remercie d'avance de ce que tu vas faire pour moi, car je crois que tu m'aimes et que tu sais ce qui est bien et bon pour moi.* »

Soyons comme des enfants qui se réjouissent d'avance de ce que leur Père va faire pour eux. Cette confiance, cette louange nous donneront *cette paix qui vient de Dieu et qui surpasse toute intelligence.*

#### **4. Prière d'action de grâces avec les psaumes**

Pour nous aider à prier et adorer dans la louange, les Psaumes sont un trésor inépuisable. Il y en a pour toutes les situations de notre vie. Parfois le psalmiste nous exhorte à louer Dieu, à le remercier, à lui demander des grâces « *Louez le Seigneur, car il est bon* » (Ps 136,1) ou « *Bénissez le seigneur, vous tous ses serviteurs* » (Ps 134, 1). Souvent aussi le psalmiste s'adresse à Dieu : « *Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, je te chante en présence des anges... Le jour où j'ai crié, tu m'exauças, tu as accru la force en mon âme.* » (Ps 138, 1-3)

Ce soir essayons pendant l'adoration eucharistique d'entrer dans cette attitude d'action de grâces, de louange et dans la réalité invisible de la présence du ciel au milieu de nous à l'aide de petites phrases simples :

- *Le ciel est ouvert devant moi*
- *Devant mes yeux, Jésus est l'agneau assis sur le trône*
- *Jésus, je t'adore avec ta mère Marie avec les anges et tous les saints,*
- *Esprit Saint, ouvre les yeux de mon cœur, aide moi à croire.*

Un archevêque de Cantorbéry, a écrit que « *Adorer, c'est soumettre à Dieu notre être entier. Au travers de l'adoration, sa sainteté éveille notre conscience, sa vérité nourrit notre intelligence, sa beauté purifie notre imagination, son amour ouvre nos cœurs et notre volonté se soumet à*

*ses desseins. Tout cela, réuni dans l'adoration, est la plus grande des expressions humaines dont nous soyons capables.*»

La louange et l'adoration sont notre raison d'être. Notre existence même a pour but « *la louange de sa gloire* » (Ephésiens 1:6). Paul, dans la lettre aux Ephésiens 1:4-6, dit : « *Il nous a choisis en Lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être pour Lui des fils adoptifs par Jésus-Christ : ainsi l'a voulu sa bienveillance à la louange de sa gloire et de la grâce dont il nous a comblés en son Bien-aimé* ». La louange est essentielle parce que Dieu nous a **créés par amour** et il souhaite avoir une relation profonde et durable, une relation qui impacte toute la vie. Le catéchisme de l'Eglise Catholique rappelle que « *Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme créateur et le Sauveur, le Seigneur et l'Amour infini et miséricordieux.* »

Saint Augustin priait ainsi « *Tu nous as faits pour toi Seigneur et nos cœurs sont sans repos tant qu'ils ne reposent en toi.* »

Prière Père, nous Te remercions pour

le don incroyable de Jésus. Merci parce qu'en Lui nous trouvons notre raison d'être dans la louange et l'adoration. Nous prions que Tu nous aides à faire de la louange notre priorité et à profiter du grand privilège de nous approcher de Toi dans l'adoration. Viens Saint Esprit, nous t'attendons...

« *En adorant, nous donnons au Seigneur la possibilité de nous transformer avec son amour, d'illuminer nos obscurités, de nous donner la force dans la faiblesse et le courage dans les épreuves. Adorer, c'est aller à l'essentiel : c'est la voie pour nous désintoxiquer de nombreuses choses inutiles, des dépendances qui anesthésient le cœur et engourdissent l'esprit* ». (Pape François)

# DIEU FAIT SIGNE

Enseignement du Père Michel.

Dieu fait signe, nous fait signe ! Parce que DIEU est AMOUR ! (1<sup>ère</sup> Jean 4,8. 16). C'est là le cœur de notre foi chrétienne !



Oui, parce que DIEU est AMOUR, qu'Il aime tous ses enfants et, chacun de ses enfants, les signes que Dieu nous donne sont toujours des « signes d'Amour » ! Des « signes de Vie » ! « Dieu fait signe » : cette affirmation de foi, a certainement un écho différent, au plus profond de chacun de nous et, c'est tout à fait normal !

Car, nous avons une relation personnelle, unique, avec Dieu : c'est toute l'histoire de notre vie avec ses « oui » et ses « non » à Dieu, à Son Amour, avec ses joies et ses peines, ses épreuves, où Dieu était présent, même si nous ne le savions pas ou n'y pensions pas !

Aujourd'hui, ou les jours qui suivent, je vous invite à relire votre histoire, à la lumière de l'Amour infini que Dieu vous porte. A la relire, comme une action de grâce ! Pour fortifier votre joie et votre louange, qui sont des dons de l'Esprit de Dieu en nous ! « Dieu fait signe » ! Nous pouvons le comprendre : Dieu appelle et envoie en mission.

Oui, Dieu appelle : le signe sont là,. Dieu appelle à la vie religieuse, au sacerdoce, au mariage, au célibat, à une vie consacrée , à une

vie missionnaire... et, quel que soit notre état de vie, Dieu nous appelle tous à la sainteté, ou en mots plus simples, à L'aimer et, à aimer nos frères, de tout notre cœur : c'est un seul et même commandement d'amour, nous dit Jésus.

Écoutons le Pape François nous parler de la sainteté :

*« La sainteté, c'est devenir ce que l'on est : un enfant bien-aimé de notre Père du ciel, des pécheurs pardonnés, des blessés que Dieu veut guérir, des faibles à qui Dieu veut donner la force d'aimer. La sainteté c'est l'amour, non pas n'importe quel amour, mais l'amour saint qui vient de Dieu. Il s'agit de surmonter le péché par l'amour, de guérir le péché par l'amour. La sainteté, c'est la présence de l'amour. C'est la vie d'union avec DIEU QUI EST AMOUR, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint en tout baptisé, greffé sur le Christ mort et ressuscité... »*



Ce soir, ce n'est pas directement sur l'appel que nous allons réfléchir. En méditant sur cette parole : « Dieu fait signe », je me suis d'abord posé la question : qu'est-ce qu'un signe ?

**Le mot « signe » a plusieurs sens. On fait un signe pour dire « bonjour » de loin... on se donne des signes d'amitié pour entretenir nos relations... le signe dit aussi une direction, comme une flèche qui nous**

**indique le sens d'un parcours.** Pour les chrétiens, le mot « signe » prend un relief particulier. Il indique une des manières dont ils perçoivent la présence de Dieu dans leur existence. Il faut bien sûr rester prudents quand nous parlons de Dieu : « Dieu fait ceci », « Dieu dit cela »... Chacun de nous ne peut que parler de son expérience. Certains ont des facilités à « lire » des signes de Dieu dans leur vie, d'autres non. Par contre, il nous arrive peut-être de nous dire, après une rencontre ou un événement, que « cela n'est pas arrivé par hasard... ». Nous en sommes parfois marqués « à vie ». C'est ce qui arrive aux croyants. Ils « relisent » leur histoire personnelle, y décèlent des « signes » de la présence de Dieu. Mais les signes sont ténus et ils ne se situent pas en-dehors de notre vie. Quand quelqu'un dit : « je crois en Dieu », il ne dit pas qu'il a des preuves de l'existence de Dieu, mais qu'il a foi en lui.

Le mot « foi » veut dire « confiance ». Les croyants, ce sont des personnes qui nouent avec Dieu, une relation de confiance. Ils font l'expérience de sa présence dans leur vie. Ils ne croient pas en une simple transcendance, ou en une énergie comme je l'entends souvent dire, une force invisible... mais en quelqu'un qui s'adresse personnellement à eux, à travers les événements de leur vie, dans leur expérience intérieure.

Dieu est souvent symbolisé par la lumière. Comme le soleil, que je ne peux pas regarder de face au risque de me brûler les yeux, mais qui éclaire ce qui m'entoure, Dieu, que je ne vois pas, éclaire mon existence en me donnant des « signes » de sa présence.

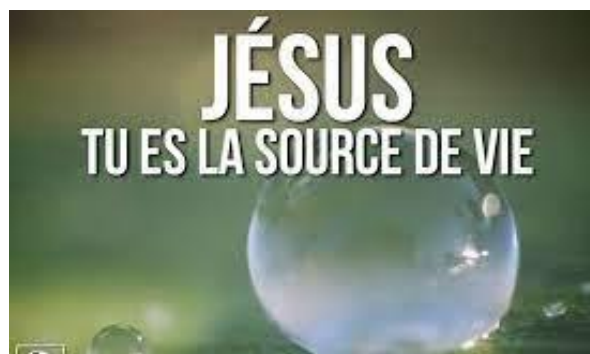
Comme je m'adresse à des convaincus, en méditant sur cette parole : DIEU FAIT SIGNE j'ai choisi de « plonger », avec vous, dans la foi et, dans l'action de grâce de l'EGLISE. Foi et action de grâce, qu'Elle puise et nourrit dans la contemplation « des signes » de l'Amour de Dieu, tout au long de l'histoire de l'humanité,

depuis la création du monde, jusqu'à nos jours ; « signes » qui sont toujours des actions, des gestes d'amour, de la part de Dieu :

**À LUI,  
HAUTE GLOIRE,  
ET LOUANGE  
ÉTERNELLE !**

« *Car tout est de Lui, et par Lui, et pour Lui. A Lui soit la Gloire éternellement* » ! témoigne, avec admiration, l'apôtre Paul aux Romains (11,33).

Cette Eglise, dans laquelle nous sommes entrés par le baptême, - (permettez -moi de rappeler que les sacrements sont des signes sensibles (paroles et actions), accessibles à notre humanité actuelle » (Catéchisme de l'Église catholique, n° 1084). Ils sont « des signes efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, par lesquels la vie divine nous est dispensée, **cette Eglise de laquelle nous recevons tant de lumières, tant de soins**, sans en être réellement conscients, sans nous sentir héritiers, avec Elle, de ce « trésor » inépuisable de la PRESENCE de Dieu, Source de VIE ! Que de personnes je rencontre dans mon ministère d'exorciste , qui ne savent pas ou qui ont oublié que nous faisons partie d'un peuple qui a une merveilleuse histoire d'amour avec Dieu.



Laissez-moi vous le redire cet Amour de Dieu, par la voix des prophètes, les porte-paroles de Dieu pour le peuple – et, pour chacun dans le peuple - C'est vraiment une grâce pour nous de les écouter, en Eglise :

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur... Garde-toi d'oublier le Seigneur, lui qui t'a fait sortir d'Égypte, de la maison d'esclavage... Vous ne suivrez pas d'autres dieux... (Deutéronome 6,4...) De tout temps, **et le nôtre n'est pas épargné**, la tentation existe de suivre des faux-dieux, de se fabriquer des idoles. « Quand Israël était enfant, Je l'aimai, et de l'Égypte, J'appelai mon fils. Mais plus Je les ai appelés, plus ils se sont écartés de Moi ; ils ont sacrifié aux Baals (faux-dieux) et fait fumer des offrandes devant les idoles. Moi, pourtant, j'apprenais à marcher à Ephraïm, je les prenais dans mes bras et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux ! Je les menais avec de douces attaches, avec des liens d'amour... » (Osée 11,1-4)

Mais le Cœur de Dieu est plus grand que nos infidélités et Il fait signe à Son peuple de revenir vers Lui : « Reviens, Israël, vers le Seigneur ton Dieu » ! C'est l'invitation déchirante que Dieu transmet à son peuple par la voix d'Osée le prophète (Osée 14, 2) : « Je t'ai aimé d'un amour éternel, aussi je te garde ma bienveillance » (Jérémie 31,3).

« Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime. N'aie pas peur car je suis avec toi. » (Isaïe 43,4) « Jérusalem disait : Dieu m'a oubliée ! Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, Moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains... » (Isaïe 49,15.16)

Il y a beaucoup d'autres paroles d'Amour, de Tendresse, bouleversantes, qui nous sont adressées de la part de Dieu, et que nous pouvons nous approprier, tant de psaumes (nous aimons les chanter à la COMMUNION JERICHO) qui parlent « des signes de Dieu » pour Son Peuple ! Car, Dieu se dit dans

l'histoire concrète des hommes et le déroulement de nos existences.

Dieu dit à Moïse : « J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer » (Exode 3, 7).

Je le répète : c'est cette « longue histoire d'amour entre Dieu et son Peuple » que la BIBLE nous transmet, histoire d'Amour qui trouve son accomplissement, sa plénitude, dans la venue du CHRIST JESUS.



En parlant de JESUS, Jean, le disciple bien-aimé, nous dit : « ... nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la Loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est LUI qui l'a fait connaître ». (Jean 1,16...).

JESUS est le « SIGNE » parfait, absolu, de DIEU, Il est Dieu avec nous, Il est Dieu pour nous. Il est vraiment « Le Fils du DIEU VIVANT », comme le déclare l'apôtre Pierre dans sa confession de foi, à Césarée (Matthieu 16, 16).

. Au baptême de Jésus et à la Transfiguration, avant la Passion, le Père Lui-même le fait connaître comme son Fils : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, en Lui, j'ai mis tout mon Amour, (mon ESPRIT, écoutez- LE » (Marc 1,9).

L'apôtre Paul rappelle, dans sa lettre aux Ephésiens, au chapitre premier, que par Jésus, Dieu nous a comblés de bénédictions, avec Jésus, nous devenons « fils » et « frères » dans l'Amour du Père. Par Jésus, nous sommes habités de la Vie même de Dieu : nous sommes arrachés au pouvoir des ténèbres, de la

malédiction, de la mort, parce que Jésus, le Fils bien-aimé, nous a aimés jusqu'à mourir d'amour sur la Croix. Il est le BON SAMARITAIN qui s'approche de nous, se penche sur nos blessures, et nous conduit à Son Eglise, pour y être soignés, sauvés, libérés... autant de signes de Son Amour pour ses créatures et ses enfants que nous sommes !

D'où notre vocation à vivre, intensément, avec le Christ, pour coopérer à la Création Nouvelle et, construire, avec Lui, un royaume de paix, de joie, de réconciliation, de bénédiction. La Parole est notre lumière : **« En ceci consiste l'Amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés » (1 Jean 4, 10). De ceci dépend tout le reste, y compris notre possibilité même d'aimer Dieu : « Quant à nous, aimons, puisque lui nous a aimés le premier » (1 Jean 4, 19)**

Toutes ces grâces, nous les découvrons dans LA PAROLE DE DIEU.



Ainsi, notre foi n'est pas seulement individuelle, personnelle, même si elle est une réponse d'amour de chacun de nous à l'Amour de Dieu, Dieu « qui nous aime toujours le Premier ». La foi est ecclésiale, communautaire : nous sommes croyants, à la suite d'un peuple que Dieu a choisi, à qui IL s'est révélé, à qui IL a manifesté Son Amour par des signes de vie, de bienveillance, jusqu'à faire ALLIANCE avec Lui, jusqu'à nous donner Son FILS qui est l'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE !

Dieu nous dit par le prophète Jérémie :

*« Voici venir des jours, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une ALLIANCE NOUVELLE. Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte: mon Alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'avais des droits sur eux. Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés, déclare le Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes (l'Esprit-saint); je l'inscrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple... tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grand. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés ». Jérémie (31, 31-34)*

Je me répète, volontairement : la BIBLE ou la PAROLE DE DIEU, nous la recevons de l'EGLISE, qui fonde sa foi dans la PRESENCE vivante, aimante, de Dieu qui parle à un peuple, qui ne cesse de lui multiplier les signes de Sa Miséricorde, de Sa tendresse, de sa fidélité, au cœur même de ses infidélités. Le Pape Benoît XVI dans une lettre apostolique : *« La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise »*, souligne l'importance de méditer et de prier la PAROLE pour découvrir qui est Dieu, à travers les « signes » qu'Il offre et, pour se laisser enseigner, toucher, guérir par Son AMOUR.

Je le cite : *« J'exhorte le peuple chrétien à s'engager à « devenir familier de la Parole vivante de Dieu ». C'est profondément vrai que, lorsque nous lisons, méditons, partageons la Parole de Dieu, nous faisons l'expérience que le Projet de Dieu pour son peuple, tout au long de son histoire, est un projet d'amour qui se manifeste par la Bénédiction, l'Alliance, la Miséricorde. Or, l'histoire du peuple de Dieu, peut devenir la nôtre, aujourd'hui, si nous laissons la Parole de Dieu nous rejoindre*

A Notre-Dame de Paris, pour le Carême, en 2014, une des conférences avait pour thème : « rappelle-toi les signes du Seigneur », invitation tirée de l'Ancien Testament, au livre du Deutéronome 7,19. L'intervenant soulignait ces paroles de Moïse au peuple de l'Alliance : « Prends garde ! Garde bien ta vie, ne va pas oublier ces choses que tes yeux ont vues, ni les laisser, en aucun jour de ta vie, sortir de ton cœur ; enseigne-les, au contraire, à tes fils et aux fils de tes fils » (Deutéronome 4, 9).

Cet appel à nous souvenir, à « faire mémoire », s'adresse, maintenant, à notre cœur : « Ne va pas oublier ces choses, que Dieu a faites au milieu de nous » ! C'est vrai que nous risquons de passer, assez facilement, à côté de ces « signes », par lesquels le Seigneur a montré et, montre Son Amour... mais nous avons MARIE pour être notre mémoire :

\*Le Pape Benoît XVI, dans l'année de la Foi, en 2012', nous invitait à nous mettre « à l'école de la Vierge Marie, notre Mère » pour apprendre d'Elle à voir et, à accueillir les « signes » de l'Amour de Dieu pour Son peuple et, pour Elle, son humble servante.



Regardons Marie dans le projet d'Amour de Dieu pour l'humanité : Marie est au cœur du peuple, un « signe » privilégié de la Miséricorde du Père. Par son « OUI », de foi et d'amour, Elle est la

Mère de JESUS, la Parole vivante du Père, la Nouvelle Alliance, par sa vie donnée pour la multitude...

Écoutons le Pape : « *Le chant du Magnificat, que la Vierge Marie fait monter vers Dieu, est un exemple de cette mémoire qui rend présente l'action de Dieu, et qui la garde. Marie exalte l'action miséricordieuse de Dieu sur le chemin concret de son peuple, la*

*fidélité aux promesses de l'Alliance faites à Abraham et à sa descendance ; et tout ceci constitue la mémoire vivante de la présence divine qui ne s'affaiblit jamais... ».*

Dans cette méditation de Benoît XVI, nous avons reconnu des mots de la Bible qui sont et qui font l'histoire du peuple avec Dieu : *Mémoire, Action de Dieu, Miséricorde, Fidélité, Présence de Dieu, le Vivant, Alliance, Chemin concret du Peuple de Dieu...* autant de « signes » de la Présence vivante et aimante de Dieu, pour l'humanité entière, pour chacun de nous, Dieu Trinité d'amour, qui accomplit Son Œuvre dans le cœur de ceux qui l'écoutent avec **une foi vivante**. Je fais une parenthèse pour vous inviter à lire la quatrième prière eucharistique. Elle reprend, magnifiquement, dans la louange et l'action de grâce, depuis la préface jusqu'à la doxologie finale, toute l'histoire du salut. Vous pouvez la **prier pendant le temps d'adoration !**

### **Pour résumer et pour conclure.**

**Le croyant est d'abord quelqu'un qui écoute. Ecouter Dieu, c'est être familier de Sa parole. Mais c'est aussi ouvrir son cœur, son intelligence, son être tout entier et se rendre disponible « spirituellement » parlant pour essayer de percevoir, dans sa propre vie, des « traces » laissées par Dieu.**

Les « signes » de Dieu ne sont pas extraordinaires ou spectaculaires. Dieu n'aime pas se donner en spectacle. Il est plutôt discret. Comment savoir si Dieu me parle, si Dieu m'envoie des « signes » ? Il est nécessaire pour cela de se mettre en route : la relation à Dieu ne se vit que dans un cheminement de foi. Il n'y a pas ceux que Dieu choisit et ceux qui ne sont pas choisis. Dieu s'adresse à tous et à chacun en particulier. Mais sommes nous toujours assez ouverts à sa présence pour lui répondre ? Les "signes" de Dieu sont d'abord à lire dans les petites choses de notre vie : au détour d'une lecture, au soir d'une journée riche en rencontres, après un vrai dialogue entre amis ou en famille... n'est-ce pas signe que Dieu, discrètement, est à l'œuvre ?

# FÊTE DE LA DIVINE MISERICORDE

17 FÉVRIER 2022

*« En ce jour, les entrailles de ma Miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma Miséricorde... »*

*Le Christ à Sœur Faustine*

Le message pascal du Ressuscité que Jean-Paul II avait choisi en 1978 pour inaugurer son pontificat, et qu'il n'a pas cessé jusqu'à sa mort de le répéter à tous : « *N'ayez pas peur !* » En ces temps troubles nous pourrions être tentés par la peur, et sa conséquence : le repli identitaire, voire l'intégrisme. Nous savons bien que la France n'est plus un pays réellement chrétien. Il subsiste un vernis de christianisme, mais pour combien de temps encore ? 49% des français disent ne pas croire en Dieu. *Un sondage récent du « Journal La Croix » dit que seul un Français sur dix croit en la résurrection ; chez les catholiques, 13 % déclare croire en la résurrection . Il n'y a que chez les pratiquants réguliers que la résurrection recueille une majorité et c'est peu... 57 %*

Il y a la baisse du nombre des prêtres, les ordinations, chaque année, diminue. Notre diocèse n'a pas eu d'ordination depuis plusieurs années. . Mais nous devrions surtout comprendre que s'il y a moins de prêtres qu'avant, c'est parce qu'il y a aussi moins de croyants. Notre problème n'est donc pas le manque de prêtres, mais le manque de foi. Seule une foi vivante nous permet d'échapper à cette tentation inspirée par la peur devant des statistiques en baisse. Seule une foi vivante nous pousse à témoigner de la joie d'être chrétiens dans une société qui semble se détacher de plus en plus du sacré. Le défi pour

nous consiste à rattacher la pratique de notre religion à une vraie spiritualité. Car nos contemporains, même s'ils rejettent les religions, ont un grand besoin de spiritualité. A nous de montrer par notre vie et par nos actes que nous trouvons ce supplément d'âme dans l'Évangile du Christ. A nous de témoigner que la foi catholique n'est pas d'abord un fardeau, un ensemble d'obligations et de rites, mais une relation vivante avec Celui qui est le Vivant. A nous de témoigner que la foi est une force merveilleuse capable de transporter les montagnes, que la foi est ce trésor par lequel nous entrons en relation avec le Dieu Trinité. Ce témoignage, nous pourrions le donner à la suite des apôtres, si nous faisons vraiment l'expérience de la prière communautaire et personnelle. A nous de témoigner que la prière est la respiration de notre vie, le soleil de nos journées ! Tout simplement parce que la prière est une rencontre avec le Dieu Amour, une ouverture de tout notre être à sa Vie qui a vaincu la mort et le mal. Notre témoignage n'est pas d'abord la défense d'une religion, d'une institution, l'Église, mais la profonde conviction que sans la Vie du Christ Ressuscité en nous notre vie perd son sens, sa saveur et son goût. Témoigner en vérité, n'est-ce pas donner à ceux que nous fréquentons la faim et la soif de la rencontre avec le Dieu Vivant , qui est riche en Miséricorde.

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,



d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : *Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*



# Notre humanité blessée.

## I - DIEU EST PRÉSENT DANS NOTRE HUMANITÉ BLESSÉE

En écoutant ou en lisant les récits de sa Passion, nous sommes appelés à comprendre ce que l'apôtre Pierre écrira aux premiers chrétiens de Rome quelques années après la mort de Jésus : "**Par ses blessures, nous sommes guéris**". (1 Pierre 2, 24).



Le cœur de la Révélation chrétienne est là : elle nous dévoile la souffrance de Dieu qui est venu, dans le Christ, partager nos souffrances et nos blessures. Et, en même temps, elle nous appelle à aller au-delà de nos blessures, et même à les "guérir" par la force du Christ.

Je vais suivre ce chemin de guérison à travers la Passion de Jésus. Mais je voudrais me situer d'abord sur le terrain si réel de notre humanité blessée. Pas besoin de faire des dessins : nous savons tous, par nous-mêmes ou par des personnes qui nous sont proches, ce que c'est que d'être blessés dans son corps, dans son cœur et dans son âme.

Nous avons fait ou nous faisons l'expérience très dure de la maladie, de la dépendance, du handicap, parfois de la désespérance, pour nous-mêmes ou ceux et celles qui nous entourent. Mais, parce que nous sommes chrétiens, nous ne pouvons pas nous contenter de ruminer ou d'étaler ces blessures. Nous apprenons à recevoir, en nous, une force de vie qui vient nous "relever". Dans ces épreuves du corps et de l'âme, Dieu est avec nous. La présence du Christ devient en nous comme une source de vie nouvelle, au-dedans même des blessures et de l'épreuve. Oui, nous sommes blessés et nos blessures, visibles ou cachées, physiques et morales, font partie de notre humanité. Mais il y a aussi l'accent sinon de l'espérance, parfois difficile, du moins du défi relevé : nos blessures peuvent provoquer, en nous comme une métamorphose profonde. Nous sommes appelés à faire face à l'épreuve avec cette force invisible dont Dieu est la source. Et nous pouvons alors vérifier ceci, qui n'est jamais une découverte immédiate, mais une initiation progressive : rien n'empêche le Christ de venir habiter et agir en nous, au-delà même de ces blessures, Lui qui a été blessé à mort.

- Je voudrais avec vous ce matin contempler le Christ Jésus dans sa Passion pour comprendre comment nos blessures humaines sont comme révélées dans cette Passion où se condense tout ce qui peut briser nos vies, nos corps, nos cœurs, notre humanité.

- Mais, avant de suivre ce chemin de la Passion de Jésus, je voudrais commencer par quelques remarques qui me semblent importantes. Face au mystère du mal, face à ce que nous appelons les "blessures" de notre humanité, nous ne pouvons pas ignorer que la façon dont le christianisme aborde la réalité du mal est mise en cause par la culture moderne. Pourquoi ? Comment ? Et comment faire face à cette mise en cause parfois radicale ?

## II - LE DRAME HUMAIN DU MAL, LA CULTURE MODERNE ET LA FOI CHRÉTIENNE

### 1 - La foi chrétienne mise en cause par la culture moderne

Nous sommes là sur un terrain miné qui est celui de la réalité du mal, certains diront du mystère du mal, de l'énigme du mal. Il existe une sorte de malaise permanent par rapport à cette réalité du mal. Pour le dire en deux mots, nous sommes tous exposés à une formidable ambiguïté face à cette réalité :

- D'un côté, le mal éclate, il explose, il est surexposé, surmédiatisé. Voyez les informations télévisées : violences terribles des guerres en Ukraine et ailleurs – 22 pays dans le monde actuellement sont en conflits, violences des faits divers, crimes ou drames familiaux. Le mal est là, inquiétant.

- Mais, d'un autre côté, le mal est souvent terriblement caché. On le tait. On l'enferme en soi-même. On n'en parle pas, soit parce qu'en parler serait une façon de l'aggraver, soit parce qu'il n'y aurait personne pour comprendre.

Face à cette formidable ambiguïté du mal, nos attitudes chrétiennes sont parfois terriblement ambiguës, et je pense qu'il nous faut faire attention à des avertissements que nous lançent certains courants de la culture moderne. J'en vois deux principaux :

- " Vous exaltez le mal ! Vous en faites une condition du salut, et vous faites du christianisme une religion perverse, une religion de la défaite humaine devant le mal, avec ce Dieu pervers qui est à la fois complice du mal et vaincu par le mal ! "

- L'autre avertissement est peut-être plus récent : " Vous jouez avec la culpabilité ! Vous imaginez un combat interminable entre le Bien et le Mal ! Vous aggravez les oppositions entre les victimes et les bourreaux, les innocents et les coupables ! C'est un antagonisme sans fin qui ne peut que réveiller les blessures, au lieu de les guérir ! "

Je crois qu'il faut entendre ces deux reproches graves, même s'ils sont très excessifs. Mais je crois aussi que ces deux reproches nous obligent à aller au cœur même de la Révélation chrétienne, de ce qu'elle a de plus décisif, de plus réaliste et de plus engageant.

Il y a sans doute beaucoup d'exagérations dans ces reproches et ces soupçons mais je veux seulement attirer votre attention sur ceci : nous sommes appelés à nous demander en permanence : " En quel Dieu croyons-nous ? Qui est-il pour nous, Celui dont nous portons le signe ? Allons-nous le comprendre seulement à partir de nos blessures et de nos faiblesses ? Ou bien allons-nous le laisser être en nous, devenir en nous une source de vie et de force face à la réalité du mal ? Mais justement, c'est là que se trouve le second reproche auquel nous sommes exposés. On peut nous dire parfois : " Le christianisme n'aggrave-t-il pas le sentiment de culpabilité ? Est-ce qu'il ne vient pas renforcer la lutte entre ce que certains appellent les forces du Bien et les forces du Mal ? " Là encore, il nous faut être vigilants. À cause de la culture moderne qui, elle, joue de façon perverse avec la culpabilité humaine. Selon un raisonnement implacable que vous pouvez vérifier chaque jour, dans les journaux ou à la télévision : S'il y a du mal, c'est qu'il y a des coupables. S'il y a des coupables, il faut les chercher.

Si on les cherche, on les trouvera. Quand on les aura trouvés, il faudra les dénoncer et les mettre en procès. Et la scène médiatique est remplie de cette recherche, de cette dénonciation et de ce procès des coupables. De sorte que la vie sociale risque de devenir comme un champ clos où s'affrontent des innocents, et des coupables, avec des incantations terriblement éloquentes : " Vivent les victimes ! Malheur aux coupables ! " C'est un engrenage sans fin.

Eh bien non, le christianisme n'est pas du tout, ne peut pas être, ne doit pas être, une justification spirituelle de cet

engrenage. Le premier et le dernier mot du christianisme, c'est la bonté de Dieu, c'est l'Amour tout-puissant du Seigneur de l'Univers qui fait alliance avec nous, et le sommet de cette Alliance, c'est la Croix du Christ, signe non pas de mort et de défaite, mais de mort vaincue, de vie donnée, d'Amour désarmé et fidèle !

Face à nos blessures et à celles des autres, la foi chrétienne comporte donc comme une double révélation :  
- Oui, une promesse de guérison nous est donnée et elle peut s'inscrire en nous, dans nos corps et dans nos cœurs.  
- Oui, il faut aussi reconnaître qu'il existe des blessures inguérissables, mais cette reconnaissance-là fait partie non pas de notre résignation, mais de notre espérance et de nos luttes spirituelles.

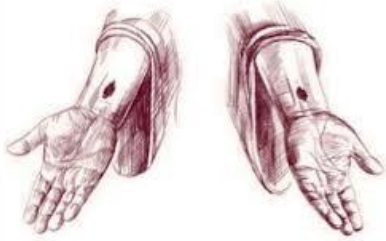
## **2 - La foi chrétienne porte en elle une promesse de salut**

C'est l'expérience même des hommes et des femmes de l'Évangile : voici des aveugles, des paralysés, des lépreux, des hommes et des femmes atteints par la maladie, avec toutes ses conséquences, la maladie qui sépare, qui exclut, qui met à l'écart des autres. Or ces hommes et ces femmes vont vers le Christ, en criant vers Lui : " Aie pitié de moi ! " Et Jésus répond à leur attente profonde de guérison, de vie renouvelée : " Je le veux ! Sois purifié ! Lève-toi et marche ! "



Jésus, le Christ, ne craint pas de toucher les lépreux. Il prend tout sur lui de notre condition humaine. Cela est fondamental: c'est de l'intérieur même de nos blessures qu'il agit. La guérison n'est pas d'abord une thérapeutique extérieure. Elle est un saisissement intérieur. Elle saisit notre humanité entière. Nous sommes sauvés du dedans même de ce qui nous blesse ou nous détruit, parce que Lui, le Christ, est descendu jusque dans nos enfers. C'est une nouvelle naissance, pascalle, faite de mort et de résurrection.

## **3 - Il existe en nous des blessures inguérissables**



Mais, justement, le Ressuscité demeure le Crucifié. Certains récits d'apparitions soulignent cette réalité étonnante, notamment le récit de l'apparition à Thomas, dans

l'Évangile de Jean. Jésus insiste face à l'apôtre incrédule : "**Porte ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté**" (Jean 20, 27).

Le Ressuscité continue de porter dans son corps les traces des blessures liées à sa Passion. La lumière et la force de la Résurrection passent même à travers ses blessures.

Cela fait peut-être éclater nos catégories naturelles, mais c'est le réalisme de la Révélation. Et je crois que ce réalisme va très loin : croire au salut de Dieu qui nous vient par le Christ ne nous empêche absolument pas de reconnaître que nous pouvons porter en nous des blessures inguérissables. De ces blessures souvent cachées dont on ne parle jamais, mais qui restent incrustées dans notre chair et dans notre mémoire. Ces blessures liées à des violences, à des brisures subies ou accomplies par nous, ou à d'autres violences qui font partie de l'histoire de notre famille ou de notre nation. Ces blessures demeurent. Elles sont souvent inguérissables. Elles peuvent parfois nous miner intérieurement, ou pourrir notre cœur. Elles peuvent aussi devenir comme des ouvertures : à travers elles passe cette force mystérieuse qui nous permet de vivre, d'aimer la vie, de lutter, d'espérer. Et nous, disciples de Jésus, nous osons nommer cette force et sa source : c'est la Passion et la Pâque du Christ.

### III - NOS BLESSURES HUMAINES RÉVÉLÉES À TRAVERS LA PASSION DE JÉSUS

Nous avons entendu deux récits de la passion, le jour des rameaux et le vendredi saint. Il est clair que cette Passion de Jésus est révélatrice de Dieu qui, en son Fils, s'est lié à notre humanité blessée.

Mais, en même temps, cette Passion du Fils est révélatrice de nos blessures humaines, de leurs effets, de leur



profondeur, de leur violence. Jésus comparaît devant le procureur romain. Les soldats l'ont frappé violemment, et ils l'ont affublé d'une couronne d'épines et d'un manteau de couleur pourpre : "*Jésus sortit alors, portant la*

*couronne d'épines et le manteau de couleur pourpre. Pilate dit (au peuple de Jérusalem) : " Voici l'homme !" (Jean 18,5)*

Il me semble que ces deux mots échappés à Pilate sont terriblement parlants. Que disent-ils ? Comment les comprendre ? Ils disent d'abord : voici cet homme, Jésus, vaincu par tous ceux qui, plus ou moins consciemment, veulent sa mort. Cet homme est là, ridiculisé, humilié, brisé. Mais ils disent aussi : voilà ce dont notre humanité est capable, lorsqu'elle se laisse vaincre par la puissance du mal, par ce que Luc appelle la " puissance des ténèbres" (Luc 22, 53). Jésus révèle en lui-même ces blessures profondes que nous sommes capables de nous infliger les uns aux autres. Quelles sont ces blessures et comment la Passion de Jésus les révèle-elle ? C'est surtout à l'Évangile de Luc que je me référerai pour cette lecture spirituelle.

#### 1 - La violence et le mépris des ennemis



Dans l'évocation de ces blessures révélées à travers la Passion de Jésus, j'irai du plus visible ou plus caché. Le plus visible, c'est évidemment la violence. Par rapport à cette violence, l'Évangile, spécialement celui de Luc, est d'un réalisme sobre. Mais, à plusieurs reprises, il met en relief ces moments où, depuis l'heure de l'arrestation au jardin des Oliviers, Jésus est tombé sans défense entre les mains de ceux qui veulent sa mort.

Le plus apparent, c'est la violence des soldats, ceux qui ont suivi Judas et qui se saisissent de Jésus. Et ensuite, ceux qui le gardent dans la résidence du Grand Prêtre : " Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le battaient. Ils lui avaient voilé le visage et lui demandaient : "**Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ?**" (Luc 22, 63-64). L'homme vaincu est traité comme un objet. Sadisme des bourreaux. Sadisme plus ou moins conscient de ceux qui torturent. Il faut alors un réel courage pour résister à la violence de ceux qui satisfont ainsi leurs instincts de mort. Mais il y a peut-être pire que la violence physique exercée avec des coups. Il y a les paroles qui tuent, les paroles de mort.

Pas seulement celles des soldats, mais celles des juges, notamment autour d'Hérode : "**Hérode l'interrogeait**

**avec force paroles, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, qui l'accusaient avec violence**". (Luc 23,9-10). Violence de la haine que rien ne peut contenir, puisque Jésus est sans défense et qu'il se tait. Et pire encore que cette violence-là, il y a le mépris et la moquerie. Et l'Évangile de Luc insiste : "**Hérode en compagnie de ses gardes le traita avec mépris et se moqua de lui.**" (Luc 23, 11).

Le mépris : c'est peut-être une des attitudes humaines les plus destructrices. On peut être blessé à mort, lorsque l'on est ainsi traité de haut, ou de travers, traité comme un objet, réduit à rien, ou jugé d'avance selon des catégories extérieures. " Tu ne vaux rien ! Tu n'es capable de rien ! Tu n'existes pas pour moi !" Des enfants peuvent être profondément atteints par ces paroles de rejet, et aussi des adultes. Il n'y a pas d'âge pour être ainsi blessés au plus profond de notre dignité humaine. L'homme Jésus, en sa Passion, révèle notre dignité humaine bafouée, niée, réduite à rien. Dieu lui-même prend sur Lui, en son Fils, ces abaissements destructeurs. Et il fait face avec une force désarmée qui est aussi son secret.

## 2 - L'abandon des amis et la solitude

Mais il y a, tout au long du récit de la Passion de Jésus, une autre révélation sur l'origine de ces blessures. Il n'y a pas que les ennemis qui soient capables de nous faire du mal. Il y a aussi les amis. Et l'Évangile insiste, avec un réalisme étonnant, parce qu'on pourrait penser que les apôtres de Jésus, les Douze, ont tous été à ses côtés dans l'épreuve Il n'en est pas du tout ainsi. Et l'Évangile va révéler, de façon progressive, cette incompréhension des disciples, cette distance, cet éloignement, qui ira jusqu'à l'abandon. Après l'heure de l'arrestation et surtout après l'heure de l'agonie au jardin des Oliviers, presque tous disparaissent. Ils ont pris le large. Ils ont peur. Ils se terrent quelque part à Jérusalem. Cela a commencé au Cénacle, après le don étonnant du pain et du vin. " Ils en arrivèrent à se quereller sur celui d'entre eux qui leur semblait le plus grand" (Luc 22,24). On peut comprendre : Jésus vient d'évoquer le Royaume de Dieu. Et eux s'imaginent que l'avènement de ce Royaume sera une heure de triomphe et qu'ils y seront associés. A quel rang ? À quelle place ? Dérisoires querelles de préséance ! Terrible aveuglement de ces hommes qui n'ont pas encore compris le drame et le mystère de la Passion !



Et quelque temps plus tard, au jardin des Oliviers, pendant que Jésus est dramatiquement confronté à la volonté de son Père, les voilà qui dorment : " Jésus pria plus instamment et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre. Quand, après cette prière, il se releva et vint vers les disciples, il les trouva endormis " (Luc 22, 45). C'est cela aussi l'événement de Gethsémani : pas seulement la prière de Jésus, mais la lâcheté des amis, leur éloignement profond. Ils sont là, tout près, mais ils n'ont pas compris. Vaincus par la peur, ou la fatigue, ou la médiocrité ! Voilà aussi la cause de nos blessures humaines. Ceux sur qui nous comptons se révèlent incapables de tenir. À l'heure de l'épreuve, ils prennent leurs distances, plus ou moins nettement. Ils ne veulent pas se compromettre. Ils pensent d'abord à eux. L'amitié désintéressée est rare.

Reste pour Jésus, comme pour nous, la solitude. La solitude comme une épreuve : il faut lutter pour tenir, sans perdre la face. La solitude aussi comme un accès possible à Dieu : "Père, entre tes mains, je remets mon esprit" (Luc. 23,46). Je reviendrai tout à l'heure sur cette dernière parole de Jésus. À l'heure où tout nous manque, Dieu est là, fidèle, intensément présent à nous, hommes et femmes blessés à mort, comme son Fils.

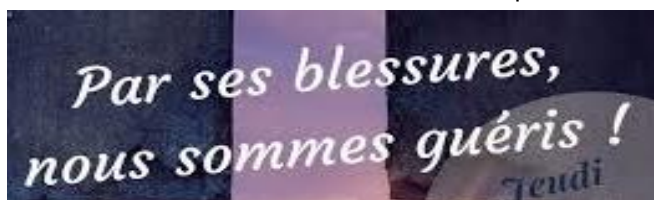
## 3 - Le reniement de Pierre et la trahison de Judas



L'Évangile va encore plus loin. Il ne considère pas l'abandon des disciples comme un phénomène seulement collectif. Parmi les Douze, il y a aussi deux hommes qui portent une part spéciale, personnelle, de responsabilité dans la mort de Jésus : Pierre et Judas. Et tous les récits de la Passion insistent : le premier des Douze, Simon-Pierre, a été le premier sinon des traîtres, du moins des lâches. Et Jésus l'avait prévenu : " Simon, Simon, Satan t' a réclamé pour te secouer dans un crible comme on fait pour le blé... " (Luc 22, 31). Alors " Pierre lui dit.. " Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller même en prison, même à la mort. " Jésus dit.. "Je te le déclare, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies par trois fois nié me connaître ". (Luc 22, 33-34). Et cette prophétie va se vérifier durant la nuit qui suit l'arrestation. À trois reprises, Pierre refusera d'être reconnu et de se reconnaître comme un ami de Jésus : " Je ne le connais pas ". (Luc 22, 57). " Et aussitôt, un coq chanta ». Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : "Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ". Il sortit et pleura amèrement ". (Luc 22, 60- 62).

Triple reniement, triple acte d'abandon. Souffrance terrible de celui qui voit ainsi la confiance et l'amitié reniées, saccagées. Souffrance de l'amour et de l'amitié trompés, comme si tout ce que l'on avait vécu dans la confiance mutuelle était non seulement réduit à rien, mais détruit. Souffrances de ces séparations qui semblent inévitables, dans un couple, dans une famille. Blessures mortelles, apparemment insurmontables. Il reste à vivre, sans oublier. Mais comment pardonner ?

Il y a Pierre. Et il y a Judas, celui qui va "livrer" Jésus. Et ce mot est terrible : il dit tout un processus de retournement intérieur, fait de déceptions, de rêves, d'illusions, avec, au bout du chemin, une sorte d'alliance avec les ennemis de Jésus, pour quelques deniers. Et face à cet homme qui le livre, Jésus est terriblement conscient.



Cet homme, il lui a fait confiance il l'a accueilli à la table du dernier repas, et l'Évangile de Luc insiste : " Jésus dit.. " Voici : la main de celui qui me livre se sert à cette table avec moi ". (Luc 22, 21). Et quelques heures plus tard, au jardin des Oliviers, alors que Judas s'approche pour l'embrasser: " Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! " (Luc, 22, 48). Et Judas disparaît dans la nuit.

#### 4 - La douceur du Juste souffrant

J'avais d'abord prévu d'achever cette méditation en évoquant la solitude de Jésus et, en Lui, la tentation de la désespérance. Et il est vrai qu'à partir du jardin des Oliviers, il est seul face à ceux qui ont déjà décidé sa mort. Et que les récits évangéliques, et même celui de Luc, insistent sur sa tristesse, et même sur son angoisse, alors qu'approche l'heure de la mort : au jardin des Oliviers, " pris d'angoisse, il priait plus instamment ". (Luc 22,44). Et pourtant, j'ai lu et relu encore ce récit. Et, peu à peu, j'ai vu briller comme une autre lumière. Ce Fils de l'homme, vaincu par ses ennemis, abandonné par ses amis, livré à

la mort, est aussi le Juste souffrant et victorieux de la souffrance par ce qu'il est désarmé, et rayonnant d'une douceur inouïe.

C'est "**par ses blessures, à travers ses blessures, que nous**

**sommes guéris** ", oui, c'est "par ses blessures, à travers ses blessures, que nous sommes guéris " ; au sein de notre humanité blessée, nous devenons les témoins et les artisans d'une humanité renouvelée, parce que rien, et même les pires blessures, rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté à travers la Passion du Christ. Voilà notre espérance ! Voilà notre confiance ! Voilà notre Foi ! Ainsi soit-il pour chacun de nous et pour l'Église du Christ que nous formons !

**Gilles Paturel** est décédé. Il faisait partie, avec Christine, sa femme, de la Communion Jéricho, depuis 2001. Ils ont animé un groupe de prière Jéricho, depuis 2004. En juillet 2014, des membres du Conseil Spirituel avec le Père Michel et Soeur Marie Rose ont été accueillis dans leur ferme du village des Plateaux (ferme école) pour mieux découvrir leur vie avec les enfants en grande difficulté. Représentant la Communion Jéricho, Nicole et Ginette, se sont rendus à Pompignac (33) le mercredi 27 avril 2022 pour accompagner Christine, sa famille, lors de la messe d'A Dieu, dans l'église du village, en présence d'une nombreuse assistance. Les chants, empreints d'espérance, de tendresse, reflètent la foi profonde, l'âme priante de Gilles. Merci Gilles et Christine pour l'amour donné toutes ces années aux blessés de la vie. C'était votre réponse d'amour à l'appel de Jésus dans l'évangile du bon samaritain : "Va, et toi aussi, fais de même" (Luc 10,25-37) Christine a clôturé l'A Dieu avec cette prière "Père, j'ai tenté d'être un homme et je suis ton enfant..." *Je crois, oui, je crois qu'un jour, ton jour, ô mon Dieu, je m'avancerai vers toi avec mes pas titubants, avec toutes mes larmes dans mes mains, et ce cœur merveilleux que tu nous as donné, ce cœur trop grand pour nous puisqu'il est fait pour toi.. Un jour je viendrai, et tu liras sur mon visage toute la détresse, tous les combats, tous les échecs des chemins de la liberté. Et tu verras tout mon péché. Mais je sais, ô mon Dieu que ce n'est pas grave, le péché, quand on est devant toi. Car c'est devant les hommes que l'on est humilié. mais devant toi, c'est merveilleux d'être si pauvre, puisqu'on est tant aimé! Mais un jour, ton jour, ô mon Dieu, je viendrai vers toi. Et dans la véritable explosion de ma résurrection, je saurai enfin que la tendresse c'est toi que ma liberté c'est encore toi je viendrai vers toi, ô mon Dieu et tu me donneras ton visage. Je viendrai vers toi avec mon rêve le plus fou : t'apporter le monde dans mes bras. Je viendrai vers toi et je te crierai à pleine voix toute la vérité de la vie sur la terre, je te crierai mon cri qui vient du fond des âges : « Père j'ai tenté d'être un Homme, Et je suis ton enfant. »*

Nous nous associons aussi au deuil de la famille de **Michel Nativel** décédé au cours du mois d'avril. Michel était un fidèle de la Communion Jéricho. Au moment d'achever ce N° 111, nous apprenons le décès **d'Albert Morel**, de Saint Pardoux Du Breuil (47), fidèles aussi, avec sa femme Fernande. **Gilles, Michel et Albert reposent en paix.**

## Prière Jéricho - Avril 2022

2<sup>ème</sup> lettre de Paul aux Corinthiens 5,17-21. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

"Réconciliation", l'apôtre Paul martèle cinq fois le message dans ce court extrait. Il utilise des expressions fortes dont je vais essayer de m'imprégner dans ma lecture priante, sachant ainsi que c'est une prière en présence du Seigneur qui me parle dans cette lecture. *En Jésus-Christ*, ou tout simplement *en Christ*, une expression chère à Paul. Être *en Christ*, inséré en Christ, membre du Christ, membre de son corps qui est l'Église. Être alors *une créature nouvelle*. C'est un point fort de l'enseignement de Paul : *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ*, écrit-il aux Galates (3,27). Il est bon en ce mois d'avril – de la fin du Carême et au début du temps pascal de me redire ces mots, en pensant aux catéchumènes de la prochaine veillée pascale en nos paroisses et au renouvellement de notre baptême.

Le passage d'un *ancien monde* à un *monde nouveau* : ancienne alliance et nouvelle alliance. Un passage voulu et réalisé par Dieu : *tout cela vient de Dieu*. L'ancien et le nouveau en moi...

Paul aborde alors le *ministère de la réconciliation* confié par le Christ à son Église. Une réconciliation avec Dieu *par le Christ, dans le Christ*. Paul affirme que Dieu *n'a pas tenu compte des fautes* ; cela veut dire qu'il n'est pas un comptable qui tient le registre de nos

manquements, de nos péchés. Il est un "réconciliateur". La parabole de l'enfant prodigue nous dit qu'il est un père miséricordieux qui veut "réconcilier" sa famille, le cadet et l'aîné entre eux et avec lui. Quel genre de portrait de Dieu ai-je en moi ? De quel Dieu je témoigne en actes et en paroles ?

La dernière phrase de Paul est très forte. Dieu a *identifié le Christ au péché*. Le texte grec est encore plus fort : *Il l'a fait péché pour nous*. Dieu a revêtu son Fils de notre péché sur la croix, il a enseveli nos fautes en son Fils dans le tombeau comme dans un *monde ancien* et il l'a ressuscité en *monde nouveau* dans la nuit de Pâques. Ainsi, en Christ, nous devenons *justes de la justice même de Dieu*, "justes", c'est-à-dire "ajustés" à Dieu, connectés à Lui, réconciliés.

Comprendre quelque peu ce texte au premier abord semble difficile, comme souvent chez Paul. Me demander, et le demander au Seigneur, ce que le texte va provoquer en moi, sa résonance en moi. Prier... *Laissez-vous réconcilier avec Dieu* m'a dit l'Église au moment du carême. Comment vais-je entendre cet appel ? Dans quels domaines de ma vie ? *"Nous sommes tous pécheurs. Laissons-nous transformer par la miséricorde de Dieu"*.



### Prions

Seigneur Jésus transforme-moi tout en ta miséricorde ! Fais que mes yeux soient miséricordieux, pour que jamais je ne juge selon les apparences et ne soupçonne personne, mais que je voie, dans toutes les âmes, ce qu'elles ont de beau, et qu'à toutes je sois secourable. Fais que mes oreilles soient miséricordieuses, toujours attentives aux besoins de mes frères et jamais fermées à leur appel. Fais que ma langue soit miséricordieuse pour que jamais je ne dise du mal de personne mais que pour tous j'ai des paroles de pardon et de réconfort. Fais que mes mains soient miséricordieuses et pleines de charité, afin que je prenne sur moi tout ce qui est dur et pénible pour alléger ainsi les fardeaux des autres. Fais que mes pieds soient miséricordieux et toujours prêts à courir au secours du prochain, malgré ma fatigue et mon épuisement, que je me repose en servant ! Fais que mon cœur soit miséricordieux et ouvert à toute souffrance. Je ne le fermerai à personne, même à ceux qui en abusent, et moi-même je m'enfermerai dans le cœur de Jésus. Jamais je ne dirai mot de mes propres souffrances. Puisse ta Miséricorde se reposer en moi, Seigneur ! Transforme-moi en Toi, car Tu es mon tout !

Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc (1,47-55) *« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bien heureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.*

**« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur »** Dans son Magnificat, Marie évoque précisément qui est son Sauveur : c'est Dieu lui-même. Dans toutes nos épreuves, c'est Lui qui est notre recours, notre Rocher, celui qui nous rassure. Suivons l'exemple de Marie, tournons notre cœur vers Dieu, choisissons-le chaque jour comme notre Sauveur unique et tout-puissant. Glissons-nous sous le manteau de Marie, pour chanter avec elle l'action de grâce, puisque nous savons déjà que notre prière est exaucée.

**« Le puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom »** Celui qui est qualifié de Saint, par la Bible et par Marie, le seul Saint, le seul Seigneur, ne méprise pas ses créatures. Il peut même faire des merveilles, réaliser ce qui semble impossible. Il l'a fait pour Marie, et il renouvelle ses merveilles à chaque génération. Demandons à Marie de fortifier notre foi, pour que les merveilles du Seigneur se renouvellent aujourd'hui, dans nos vies, et dans l'histoire du monde.

**« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent »** La crainte de Dieu, c'est l'attitude que notre petitesse nous inspire devant sa grandeur. Mais la grandeur de Dieu ne l'éloigne pas de nous, au contraire, il la met au service de notre salut. Plus nous sommes petits, reconnaissant notre petitesse et sa grandeur, plus le Seigneur peut étendre sur nous sa miséricorde, et nous sauver de toutes nos misères. Présentons-lui avec confiance tout ce qui nous inquiète.

**« Déployant la force de son bras, il disperse les superbes »** Les superbes sont ceux qui prétendent se passer de Dieu, se sauver eux-mêmes, estimant qu'ils en sont capables ! L'homme est en effet capable de grandes choses, et il ne doit pas ménager ses efforts pour lutter contre les maladies. Mais le travail de l'intelligence ne doit pas faire oublier que seul le Seigneur sauve : c'est lui qui nous donne l'intelligence, mais c'est lui aussi qui agit avec efficacité à travers nous. Et surtout, il nous sauve pour l'éternité, au-delà de la mort. Demandons à Marie de nous aider à ne jamais perdre de vue notre vocation à la béatitude éternelle, en Dieu.

**« Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles »** Quand Dieu agit, notre logique humaine est déboussolée : les petits sont élevés, non par leurs efforts, mais par la grâce de Dieu en eux ; ceux qu'on croyait invincibles découvrent leur faiblesse, et peuvent alors eux aussi se tourner vers Dieu, qui les attend et les appelle.

**« Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse »** Ceux qui souffrent peuvent facilement croire que Dieu les a abandonnés ... Marie nous rappelle que Dieu se préoccupe de tous, et notamment des plus petits, des plus humbles, de ceux qui sont tellement petits qu'ils semblent oubliés de tous. Elle prophétise même que l'histoire la citera comme un modèle, qu'on l'invoquera toujours comme la « bienheureuse Marie ». L'histoire ne l'a pas oubliée, nous ne l'avons pas oubliée, demandons-lui de se souvenir de nous quand elle prie son Dieu et notre Dieu.

L'essentiel est de se laisser faire, de se laisser bousculer. Nos épreuves peuvent servir à cela : renverser nos certitudes trop humaines, et faire grandir notre foi en Dieu qui veut nous élever tous, comme il a élevé son Fils après sa passion et sa mort en croix.

**« Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides »** Rien ne peut humainement nous combler, seul notre Créateur le peut. Se contenter des richesses terrestres, c'est se condamner à avoir toujours besoin de plus. Mais garder nos mains ouvertes et laisser le Seigneur les remplir lui-même, c'est s'offrir la possibilité d'être comblés éternellement. Que notre prière soit large, au-delà de nos besoins immédiats : qu'elle s'ouvre aux besoins des autres, et à notre besoin d'être comblés éternellement.

**« Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour »** L'amour du Seigneur est de toujours, et pour toujours ; il n'oublie pas, il veut nous relever, c'est ce que Jésus a fait partout où il passait. Aujourd'hui encore, l'amour de Dieu est la source de notre confiance en lui. Comme Marie, ouvrons notre cœur pour nous imprégner de l'amour qui jaillit du cœur de Dieu.

**« (il se souvient) de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais »** A jamais, la promesse de Dieu reste valable : il a promis une Terre à Abraham et à sa descendance. Cette Terre promise, elle est au Ciel, là où Jésus nous précède, là où il a déjà accueilli Marie. Demandons à Marie de prier pour nous maintenant, et à l'heure de notre mort ; demandons-lui de prier pour ceux qui meurent aujourd'hui, d'être avec eux pour les assister dans ce passage. Marie, Porte du Ciel, assure le passage vers le Père de tous tes enfants, et surtout de ceux qui semblent les plus éloignés.

**A la fin de la méditation, chanter le « Je vous salue Marie »**



*Jean 19:30-37. C'était le jour de la Préparation et, pour que les corps ne demeurent pas en croix pendant le sabbat — car ce sabbat-là était un*

*grand jour — les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes.<sup>2</sup> Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Quand ils vinrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance ; aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a témoigné, et son témoignage est vrai ; lui, il sait qu'il dit vrai, pour que vous aussi vous croyiez. Cela est arrivé pour que soit accomplie l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé.*

Après le mois de mai dédié à la Vierge Marie, c'est maintenant autour du Fils d'être honoré et prié en ce mois de juin, sous le vocable du Coeur Sacré. Durant donc tout le mois de juin, traditionnellement mois du Sacré Coeur, nous allons davantage nous confier à ce coeur qui a tant aimé les hommes, qui a aimé jusqu'à "la folie de la croix". Précision d'abord que la dévotion au Sacré Coeur de Jésus tire ses racines dans les Saintes Écritures. La Bible nous parle bien du coeur de Dieu et nous savons que le coeur qui révèle la personne humaine est le siège de l'amour. Le coeur de Jésus révèle donc l'amour de Dieu qui s'est manifesté dans l'histoire de l'homme. En Jésus qui s'est incarné, l'amour de Dieu s'est révélé à nos yeux.

Cette expression "coeur de Jésus" désigne le mystère même du Christ, c'est-à-dire la totalité de son être. Jésus a aimé les hommes avec un coeur d'homme. Voilà pourquoi le coeur de Jésus est considéré comme le signe et le symbole éminent de l'amour que Jésus porte au Père Éternel et à tous les hommes. La dévotion au coeur de Jésus est la preuve de notre foi en l'amour infini de Dieu, manifesté en Jésus. Saint Jean dans son évangile nous dit que du coeur de Jésus est parti du sang et de l'eau :

*"Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne Lui brisèrent pas les jambes mais l'un des soldats de sa lance Lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau." Jn 19,33-34*

Par le sang qui coule du coeur percé, Dieu donne son pardon à tous ceux qui croient en la vertu expiatoire du sacrifice de son Fils. Par l'eau qui nous purifie, nous avons accès à la Vie Éternelle. Et d'ailleurs, l'eau et le

deux sacrements fondamentaux de l'Église : le baptême et l'eucharistie. Le baptême au nom de la Trinité nous lave de nos fautes et nous fait naître à la vie de Dieu. L'eucharistie qui est nourriture et breuvage ravive notre amour et nous rend capable de nous enraciner en Lui-même :

*"C'est lui Jésus Christ qui est venu par l'eau et le sang, non pas seulement avec l'eau mais avec l'eau et le sang. Et celui qui rend témoignage c'est l'Esprit car l'Esprit est la vérité." Jn 1,5-6*

L'apôtre Saint Jean convaincu de cela, nous invite dans son évangile à lever les yeux vers Lui : "Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé" Jn 1-9-37. En ce mois de grâce levons les yeux vers ce coeur transpercé pour lui confier nos personnes, nos familles, le diocèse, l'Église et le monde entier. En vérité, ce coeur donne sans compter et en lui nous percevons le coeur miséricordieux de Dieu qui bat pour chacun de nous. Aujourd'hui, encore, il continue à battre pour tout homme et cet amour nous est transmis par les prêtres à travers les sacrements.

Voilà pourquoi nous disons merci à Dieu pour les dons du sacerdoce qu'il va faire à tous ceux qui vont être ordonnés prêtres ou diacres dans nos diocèses. Alors, prions pour eux, confions-les au Père Éternel par le Coeur Sacré que nous honorons en ce mois de juin ; prions pour que d'autres jeunes ou adultes acceptent de suivre le Christ dans la vie sacerdotale et religieuse.

Puissions-nous, tous, qui honorons ce Coeur Sacré avec piété, vivre un jour dans la plénitude de Dieu en compagnie des anges et des saints. Amen.

**Prions : Père éternel, je vous offre le Coeur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé, comme il s'est offert lui-même en sacrifice pour moi. Recevez cette offrande que je vous fais, comme aussi tous les désirs, tous les sentiments, toutes les affections, tous les mouvements, tous les actes de ce Sacré-Coeur. Ils sont miens, puisqu'il s'est immolé lui-même pour moi, et je veux à l'avenir ne désirer que lui seul. Recevez-les en satisfaction pour mes péchés, et en action de grâce pour vos bienfaits. Recevez-les et accordez-moi par ses mérites, toutes les grâces qui me sont nécessaires, et surtout la grâce de la persévérance finale. Recevez-les comme autant d'actes d'amour, d'adoration, de louanges que j'offre à votre divine majesté, puisque c'est par le Coeur de Jésus que vous pouvez être dignement honoré et glorifié.**



## PRIERE JERICHO pour les blessés de la vie

Juillet

- 1 LE TEICH (33). Eglise.9h30. Contact : 0672390833
- 5 MONTFORT EN CHALOSSE. Chapelle. 18H. Contact : 0558984609
- 8 BARBAZAN-DEBAT(65). Chapelle Notre Dame de Pietat. 15h. Contact : 0562338943 0678941559
- 8 VIC- FEZENSAC (32) Eglise : 19h. Contact : Nicole Duplessi
- 8 MONTAUBAN (82). Villenouvelle Eglise Saint Jean , 15H.Contact : 0678941559
- 12 BLAYE (33). Centre saint Sauveur. 9h.30, Contact : 0685467232
- 12 PEYREHORADE (40) Oratoire 18h tél.0558891816 ou 0675258326
- 12 POMPIGNAC. 20h.30. Petite chapelle de l'église. Contact : 0621026340
- 13 MIELAN (32) Chapelle saint Jean. 20h. Contact 0633817630
- 13 GIMONT (32). Presbytère. Contact : Père Demailly 0633695552
- 14 TARNOS. Eglise. 15h. Tél.05 59 55 47 15 ou 0559645376
- 21 CASTELJALOUX (47). Petite Chapelle de la grande église.15h.30 Contact : 0645945337



AOÛT

- 2 MONTFORT EN CHALOSSE. Chapelle. 18H. Contact. 0558984609
- 5 LE TEICH (33). Eglise. 9h.30 Contact : 0672390833
- 9 BLAYE 33. Centre saint Sauveur. 9h.30, Contact : 068546723
- 9 PEYREHORADE (40) Oratoire 18h tél.0558891816 ou 0675258326
- 9 POMPIGNAC. 20h.30 Petite chapelle de l'église . Contact : 0621026340
- 10 MIELAN (32) Chapelle saint Jean. 20h. Contact 0633817630
- 10 GIMONT (32). Presbytère. Contact : Père Demailly 0633695552
- 11 TARNOS. Eglise : 15h. Tél.05 59 55 47 15 ou 055964537
- 12 BARBAZAN-DEBAT(65). Chapelle Notre Dame de Pietat. 15h. Contact : 0562338943 0678941559
- 12 VIC- FEZENSAC (32) Eglise : 19h. Contact : Nicole Duplessis
- 14 MONTAUBAN (82). Villenouvelle. Eglise Saint Jean 15H. Contact : 0678941559
- 18 CASTELJALOUX (47). Petite Chapelle de la grande église.15h.30 Contact : 0645945337



Septembre

- 2 LE TEICH (33). Eglise. 9h.30 Contact : 0672390833
- 6 MONTFORT EN CHALOSSE. Chapelle. 18H. Contact. 0558984609
- 8 TARNOS.Tél.05 59 55 47 15 ou 0559645376
- 9 BARBAZAN-DEBAT(65). Chapelle Notre Dame de Pietat. 15h. Contact : 0562338943 0678941559
- 9 VIC- FEZENSAC (32) Eglise : 19h. Contact : Nicole Duplessis
- 11 MONTAUBAN (82). , Villenouvelle. Eglise Saint Jean. Contact : 0678941559
- 13 BL AYE (33). Contact : 068546723
- 13 PEYREHORADE(40) Oratoire 18h tél.055898918
- 13 POMPIGNAC. 20h.30 Petite chapelle de l'église . Contact : 0621026340
- 14 MIELAN (32) Chapelle saint Jean. 20h. Contact 0633817630
- 14 GIMONT (32). Presbytère. Contact : Père Demailly : 0633695552
- 15 CASTELJALOUX (47). Petite Chapelle de la grande église.15h.30 Contact : 0645945337



Notez bien

Messe des familles  
Samedi 1<sup>er</sup> Octobre 2022, à 15h  
à la Basilique de BUGLOSE



## « Seigneur, notre Dieu,

veille sur ceux qui prennent la route :  
qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.

Que ce temps de vacances soit pour nous tous  
un moment de détente, de repos, de paix !

Sois pour nous, Seigneur, l'Ami  
que nous retrouvons sur nos routes,  
qui nous accompagne et nous guide.

Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces  
et qui nous donnent le goût de vivre.

Donne-nous la joie simple et vraie  
de nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons  
pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop,  
pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent,  
pour partager notre pain et notre amitié  
quand ils se trouvent seuls et désespérés.

Seigneur, notre Dieu, veille encore sur nous  
quand nous reprendrons le chemin du retour:  
que nous ayons la joie de nous retrouver  
pour vivre ensemble une nouvelle année, nouvelle étape  
sur la route du salut.

Amen. »